EIDER À DUVET
Common Eider
Somateria mollissima

- NICHEUR MIGRATEUR COMMUN LOCALEMENT
- AIRE : STABLE
- EFFECTIFS : EN AUGMENTATION

Maxime Légaré-Vézina

Véritable canard marin, l'Eider à duvet niche le long des côtes de l'Alaska, de l'Arctique canadien et du nord-est de l'Amérique du Nord. Les eiders qui se reproduisent dans le Québec méridional appartiennent à la sous-espèce *dresseri*, dont l'aire de nidification comprend également le littoral des provinces de l'Atlantique, du Maine et du Massachusetts. Cette espèce est le seul canard colonial de l'aire d'étude.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

La carte de l'Atlas est trompeuse puisqu'elle donne à penser que l'Eider à duvet se reproduit dans presque toutes les parcelles qui bordent l'estuaire et la rive nord du golfe du Saint-Laurent. Or, ce n'est pas le cas : les eiders nichent pour la plupart dans une centaine de colonies, mais une fois éclos, les canetons se déplacent souvent sur de grandes distances afin de rejoindre leurs aires d'alimentation sur le littoral (Diéval *et al.*, 2011). D'ailleurs, dans les deux tiers des parcelles où la nidification a été confirmée, le meilleur indice obtenu concerne l'observation de jeunes hors du nid. Il est donc probable que bon nombre de ces parcelles n'abritaient, dans les faits, aucune colonie.

Les colonies les plus importantes sont surtout situées sur des îles dans l'estuaire; les îles Bicquette, aux Pommes, Blanche, Le Gros Pot et aux Fraises hébergent à elles seules près de 15 000 nids, soit le tiers de l'effectif du Québec méridional. Dans le golfe, il y a davantage de colonies, mais elles sont plus petites et dispersées; les plus notables se trouvent sur les îles aux Œufs, du Fantôme et Innu (ces deux dernières se trouvant dans l'archipel de Mingan), ainsi que dans le refuge d'oiseaux migrateurs de Watshishou (entre Havre-Saint-Pierre et Natashquan).

SITUATION

L'Eider à duvet a été rapporté dans davantage de parcelles durant le deuxième atlas que durant le premier. Toutefois, comme la présence de couvées en déplacement fausse en partie le portrait, il est préférable de s'en remettre à d'autres données que celles de l'Atlas pour préciser sa situation. Ainsi, l'effectif de l'Eider à duvet *dresseri*, qui s'établit à 44 000 couples, aurait augmenté de 25 % depuis l'époque du premier atlas (SCF, donn. inéd.). La plus forte progression s'observe le long de la rive nord du golfe, où le nombre de couples a plus que doublé, spécialement dans les refuges d'oiseaux migrateurs (Rail et Cotter, 2015) et l'archipel de Mingan (Troutet et Samson, 2015). Le portrait est moins reluisant dans l'estuaire, où le nombre de couples est passé de 25 400 à 20 000 durant la même période. La situation dans ce secteur reflète le recul de 5 % par année environ qui a cours depuis 2003 à la colonie de l'île Bicquette, la plus populeuse d'entre toutes. Même si on ne peut écarter la possibilité que quelques couples se soient établis dans de nouvelles parcelles depuis l'époque du premier atlas, l'accroissement global des effectifs résulterait donc, dans l'ensemble, de la croissance des colonies connues et non de l'établissement de nouvelles colonies.

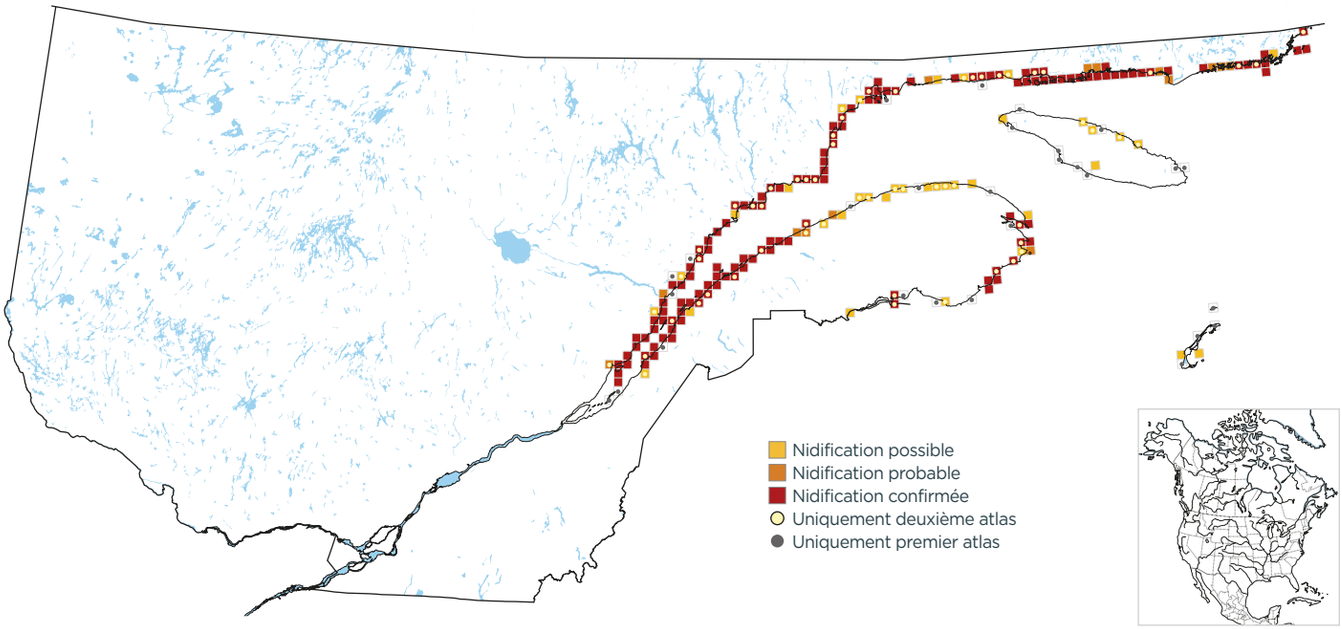
Divers facteurs peuvent affecter les populations de l'Eider à duvet. Le fait qu'il soit grégaire l'année durant en fait partie : il est sensible aux maladies contagieuses, comme le choléra aviaire (GCTGED, 2004) et le virus de Wellfleet Bay (Ballard *et al.*, 2017), et vulnérable aux déversements d'hydrocarbures. Parmi les enjeux spécifiques à la sous-espèce *dresseri*, la faible survie des canetons, proies faciles pour les prédateurs ailés, freine apparemment la croissance dans certaines colonies. Enfin, on pense que le nombre d'oiseaux récoltés pourrait affecter la dynamique de la population (Koneff *et al.*, 2016); par conséquent, les règlements de chasse viennent d'être resserrés dans quelques États américains et dans les Maritimes.

Christine Lepage

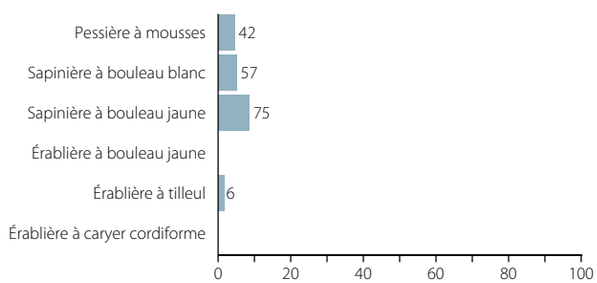
FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	26	36
NIDIFICATION PROBABLE	14	14
NIDIFICATION CONFIRMÉE	88	130
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**128**	**180**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**5,2 %**	**4,5 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	84
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	1-99

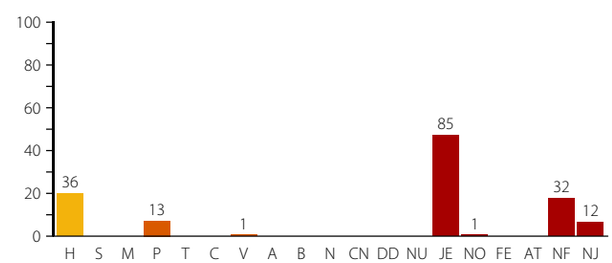
INDICES DE NIDIFICATION



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



Jean-François Rail

L'Eider à duvet installe son nid sur des îles, parmi la végétation du sous-bois. La femelle jeûne durant la période d'incubation, laquelle dure généralement 26 jours.